

NOTIONS

Cet article aborde les notions suivantes :

- Interdisciplinarité
- Biodiversité
- Arts
- Sciences

Ces notions peuvent être utilisées :

→ au Lycée (impact de l'humain sur la biodiversité)

1/ GÉNÉRALITÉS SUR L'ART ET LA SCIENCE

Une définition de l'art possible : création d'objets ou de mises en scène spécifiques destinées à produire chez l'être humain un état particulier de sensibilité, plus ou moins lié au plaisir esthétique (Larousse).

Et la science : ensemble cohérent de connaissances relatives à certaines catégories de faits, d'objets ou de phénomènes obéissant à des lois et/ou vérifiés par les méthodes expérimentales* (Larousse).

D'un côté l'intuition, de l'autre des faits vérifiés... On pourrait penser que l'art et la science s'opposent. Or ces deux-là cohabitent depuis des millénaires et ils ont appris, au fur et à mesure, à repousser les limites et s'enrichir l'un l'autre. La science a par exemple permis à l'art d'avoir de nouveaux outils ou matériaux pour créer (des nouvelles peintures, des nouveaux supports comme la photo ou le numérique). Et de son côté, l'art a offert de nouvelles pistes de réflexions, comme par exemple les dessins anatomiques réalisés par Leonard de Vinci qui ont abouti à des théories scientifiques !

Marine Coutelas travaille à partir de la nature, c'est son moteur principal d'inspiration. Mais pour étoffer son inspiration, elle a besoin d'aller à la rencontre d'humains : « Ayant comme point de départ l'observation du Vivant, je trouve potentiellement riche la mise en partage des réflexions menées avec les scientifiques et avec les populations locales. Elle peut provoquer l'émergence de questionnement fructueux.



En revisitant et en m'inspirant des méthodes scientifiques de classification, j'ai entrepris la création de l'*Herbier en mouvement*, sorte d'herbier* à taille humaine (fig1). Le Jardin botanique de Meise, situé en Belgique, m'a accueillie à l'occasion de ce projet durant deux ans, au sein même de son bâtiment de recherche. »

Figure 1 : Une partie des modèles végétaux issus de l'*Herbier en mouvement*, plâtres. De gauche à droite et de haut en bas:

- Cichorium intybus, *asteraceae*, 30cm
- Johannesteijsmannia altifrons, *araceae*, 100cm
- Rheum, *polyganaceae*, 90cm
- Philodendron undulatum, *araceae*, 110cm
- Nelumbo nucifera, *nelumbonaceae*, 40cm
- Musa zebrina, *musaceae*, 160cm
- Nicotiana tabacum, *solanaceae*, 20-60cm
- Arctium, *asteraceae*, 45cm
- Bergenia crassifolia, *saxifragaceae*, 20/25cm

« *L'Herbier en mouvement* est nommé ainsi, car la volonté de retranscrire tel quel le mouvement naturel des plantes est au cœur de ma démarche. En prenant comme référent l'échelle du corps humain, cet herbier replace la rencontre physique au centre de l'interaction, pour mieux appréhender le monde.

Je pratique l'empreinte sur nature* pour me confronter à la métamorphose du vivant et m'imprégner de ses structures (Fig. 2 et 3). Je deviens d'une certaine manière, pendant un instant, l'élève de la plante pour tenter de retranscrire son geste. Transférés ainsi dans une autre matière, minérale, blanche, les végétaux deviennent comme des fossiles* vivants. Ils laissent le temps à celle ou celui qui regarde de s'y confronter, le temps de voir.

C'est une façon aussi de mettre l'accent sur la condition de l'être humain au sein du cycle du vivant. L'espèce humaine n'advient pas sans la préparation d'une atmosphère propice par les végétaux (grâce au processus de photosynthèse qui produit de l'oxygène nécessaire à la respiration). Ils sont en quelques sortes nos ancêtres auxquels nous devons tout le respect. »



Figure 2 : *Sabal domingensis*, empreinte sur nature, plâtre, 3mx3m
(© M. Coutelas)

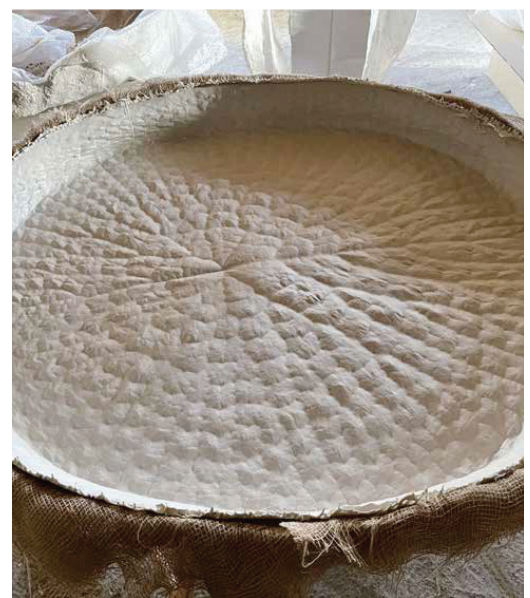


Figure 3 : en haut, l'échelle d'une main sur un spécimen de *Victoria cruziana*, Jardin botanique de Meise en Belgique (1m25), en bas l'empreinte au plâtre à l'échelle 1:1 (© M. Coutelas)

2/ SPÉCIFICITÉS DES ARTS & SCIENCES À BORA BORA



Figure 4 : Élèves du collège-Lycée IHI-TEA NO VAVAU de Bora Bora réalisant le dessin d'un palétuvier à l'aide d'une encre photosensible, fond à base de jus de noyau d'avocat pressé, sur les conseils d'Anatole Teraaitapo. Après avoir observé les stomates* de la plante au microscope, les élèves ont réalisé des photographies. Elles leur ont permis de s'inspirer des structures cellulaires et de les représenter à travers une frise qui borde l'ensemble de l'œuvre (© M. Coutelas)

Une collaboration en 2023 avec le CRIOBE et le collège/lycée de Bora Bora a permis de développer le projet "les trésors du végétal". Le thème du végétal est à la fois incontournable – élément de la vie quotidienne des polynésiens - et permet d'aborder des problématiques variées impliquant différentes disciplines scolaires (Lettres, SVT, Arts plastiques, etc.). Ce projet permet ainsi une connexion à partir du végétal par son étude minutieuse afin de provoquer un regard décalé et renouvelé. Les élèves du collège/lycée partent d'une étude sur nature pour observer, se nourrir des structures, des techniques déployées par le vivant pour ensuite tenter de les faire ressurgir dans leurs créations.

Ainsi, après avoir collecté des plantes aux abords de l'établissement, les élèves ont réalisé une grande œuvre collective (Fig. 4), mais aussi une pièce personnelle (Fig. 5) en utilisant de l'encre photosensible*. Comme dans l'art local qui sert à décorer les paréos, les feuilles ou fleurs vont servir de modèles ou de matière première à la création. Avec les élèves plus âgés, l'observation précise au microscope des cellules de la plante vont donner lieu à des œuvres qui mettent en jeu plusieurs échelles d'observation du vivant (Fig. 4). Une belle façon d'approfondir leur rapport à la nature et ses trésors.



Figure 5 : Œuvres personnelles réalisées par les élèves du collège-Lycée IHI-TEA NO VAVAU de Bora Bora (© C. Vibarel)

3/ EXERCICE POUR ILLUSTRER CET ARTICLE

L'art est le lieu précieux où chacun peut s'exprimer en toute liberté, partager et nourrir ainsi l'autre de sa perception toute personnelle du monde. Il est aussi garant de l'interdisciplinarité même. À partir de ce terreau commun à plusieurs disciplines, un angle de convergence* peut être adopté réunissant les arts plastiques, la littérature et les sciences de la vie et de la terre, en ciblant le végétal comme trace, comme empreinte, comme forme de présence, réelle ou symbolique. La création plastique ou littéraire s'appuie sur la connaissance et la manipulation du végétal vivant. Il est un moyen pour rentrer en rapport direct et concret à l'environnement.

QUESTION

À partir des informations de ce chapitre, comment l'herbier peut-il être un outil pour tenter d'élargir notre champ de vision, multiplier les points de vue et les perceptions pour augmenter l'expérience émotionnelle que nous garderons en mémoire ?

GLOSSAIRE

MÉTHODE EXPÉRIMENTALE : consiste en six étapes principales, suivies d'une étape d'approfondissement :

- Faire une observation
- Poser une question
- Émettre une hypothèse ou donner une explication plausible
- Faire une prédiction basée sur l'hypothèse
- Tester la prédiction
- Répéter : utiliser les résultats pour émettre de nouvelles hypothèses ou prédictions

Elle s'applique à toutes les sciences, telles que la chimie, la physique, la géologie ou la psychologie.

ENCRE PHOTOSENSIBLE : encre qui va subir une transformation sous l'effet de la lumière ou qui va réagir et se fixer au contact de la lumière du soleil.

STOMATES : ouverture naturelle sur l'épiderme de la tige ou de la feuille, qui assure des échanges gazeux avec le milieu extérieur (respiration, excrétion).

CONVERGENCE : action de converger, c'est-à-dire de tendre vers le même point ou le même but, le même objectif.

HERBIER : collection de plantes, séchées, le plus souvent pressées entre des feuilles de papier, qui sert de support physique à différentes études sur les plantes.

EMPREINTE SUR NATURE : « nature printing » en anglais, En sculpture : dans les techniques de moulage, cavité du moule, correspondant à la forme en négatif du modèle.

FOSSILE : trace d'un ancien organisme vivant ou de son activité passée, ou bien simple moulage de son corps, conservé dans une roche sédimentaire.

PAROLE D'ARTISTE

Née en France, j'ai terminé ma formation supérieure par le diplôme de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris en 2012. J'ai jusqu'à présent principalement expérimenté le monde par le spectre de la sculpture, via la céramique ou le plâtre en prenant comme point d'appui le végétal et ses développements multiples. Les fonds marins sont aussi une source d'inspiration constante.

Avant toutes imprégnations de nouveaux espaces, j'aime aller d'abord à la rencontre des habitants de cet environnement, découvrir quels usages ils en font au quotidien, quels liens ils tissent et entretiennent avec lui, à la fois symboliquement et spirituellement.

J'ai pris l'habitude également de rentrer en contact avec le milieu scientifique, développant des études spécifiques sur le terrain. Faire se chevaucher Arts et Sciences me semble être une pratique

qui ouvre l'esprit. J'aime aussi tenter de mettre en lumière certaines des pratiques scientifiques, souvent discrètes, car au cœur des laboratoires.

Mon rêve - Créer un jour sur Terre, une expérience des fonds marins aussi physique que possible, et faire entendre ainsi, les voies de l'Océan au plus grand nombre.

En parallèle de ma pratique artistique, la transmission auprès des plus jeunes est la chose qui me tient le plus à cœur. Je partage avec eux les outils d'observation que j'ai moi-même emprunté, afin qu'ils deviennent acteurs, décortiquent et puissent analyser par eux-mêmes ce qui les entoure. Une grande importance est accordée au travail à la main. Les ateliers débutent toujours par une sortie en nature, insufflant un rapport concret à l'environnement.

Marine Coutelas

